

können, sollen, &c, plusieurs de nos adjectifs et plusieurs de nos adverbes — sont exprimés par ces affixes; 3° par leur mobilité en effet, au lieu que les affixes allemands, d'ailleurs peu nombreux, sont rivés à certains mots seulement, les affixes groenlandais peuvent à volonté être adaptés ou mis de côté suivant qu'ils sont nécessaires ou inutiles à l'expression de la pensée.

Que les thèmes de la seconde classe aient été primitivement des suffixes ou des mots indépendants, toujours est-il que le groenlandais forme ses mots complexes en agglutinant des suffixes à un thème indépendant, ce qui constitue le procédé de la dérivation en usage dans toutes les langues polysyllabiques — et non pas en agglutinant ensemble des thèmes indépendants avec apocope et ellipse, ce qui constitue le procédé de la composition emboîtante ou polysynthétisme.

Soit par exemple le mot *qasuersarfıgssarsingitdluınarnar poq*, qui est formé d'un thème indépendant et de huit thèmes-affixes. Thème indépendant: *qasu-v-oq*, il est fatigué. Thèmes-affixes:

1° *-er*, „enlever, priver de“. Ex.: *ameq*, peau, *ame-er-p-â*, il lui enlève la peau, *qasu-er-p-â*, il lui enlève la fatigue.

2° *-sar* ou *-sa* „faire“. Ex.: *ıluar-p-oq*, il est droit, *ıluar-sar-p-â*, il le fait droit.

*Quasu-er-sar-p-â*, il fait que la fatigue lui est enlevée.

3° *-fik* ou *-fi*, „le lieu où“. Ex.: *ınar-p-oq*, il doit, *ınar-fi-a*, son lit.

*Qasu-er-sar-fik*, le lieu où il fait que la fatigue lui est enlevée, *qasu-er-sar-fi-a*, le lieu où il fait que sa fatigue lui est enlevée.

4° *-gssaq* ou *-gssar*, „de quoi quelque chose doit être fait. Ex.: *umıaq* canot, *umıa-gssaq*, de quoi un canot doit être fait.

*Qasu-er-sar-fi-gssaq*, de quoi faire un lieu où la fatigue doit lui être enlevée.

5° *-si*, „atteindre, obtenir“. Ex.: *nuna*, terre, *nuna-si-v-oq*, il atteint la terre.

*Qasu-er-sar-fi-gssar-si-v-aq*, il a atteint de quoi faire un lieu où la fatigue doit être enlevée.

6° *-ngit*, thème adverbial négatif.